

BEO 02-01-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 02-01-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3774>

Copier

Description & analyse

Analyse

17- Vol des Oiseaux

- Yvette Delétang-Tardif (1902-1976) : Marie Delétang mariée à Raymond Tardif. Les recueils *Eclats* 1929 et *Générer* (1930) précèdent *Vol d'oiseaux*. René Maran renouvelle ses remarques faites dans un article antérieur, publiées où ? René Maran a déjà mentionné cette poétesse dans l'article du 14-11-1931 sur *Léon Bocquet*.

- « *Donner un sens plus pur aux mots de la tribu* » vers de Mallarmé dans le sonnet intitulé 'Le Tombeau d'Edgar Poe'.

-Baudelaire, sonnet 'Les Correspondances' : « *Les parfums, les couleurs et les sons se répondent* ».

-L : 'poémicule'

Auteur de l'analysePénel, Jean-Dominique

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°9, p.25

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

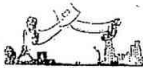
A TOUS LES VENTS

Les journaux commencent à donner des précisions sur les candidatures qui se poseront, au mois de mai prochain, aux élections générales. C'est ainsi que l'on a pu voir ces jours derniers que M. Thiers se présenterait dans la Drôme comme candidat radical-socialiste.

Que l'on ne s'imagine point qu'il soit question du libérateur du territoire, revenu sur terre pour nous sauver. Il s'agit de M. André Thiers ancien maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien sous-directeur des chemins de fer de l'Etat.

Sans doute, M. André Thiers ne serait pas particulièrement intéressant, si on n'avait eu déjà l'occasion de le rencontrer en diverses circonstances contradictoires.

Il fut, en effet, en 1920, chef de cabinet de M. Honnorat, ministre de l'Instruction Publique dans le cabinet Millerand. En 1924, il fit ce qu'il put pour se présenter aux élections législatives dans la Drôme



me — déjà! — mais sur la liste du Bloc National.

Est-ce parce qu'il n'y réussit point que, dès l'avènement du Cartel, il s'empresse d'entrer au cabinet de M. Peytral, d'où il passa dans celui de M. de Monzie. Le sénateur du Lot, pour s'en débarrasser, le nomma aux chemins de fer de l'Etat. Cela ne suffit pas à M. Thiers. Il essaya de faire sauter son directeur, afin de prendre sa place. M. André Tardieu se sépara de l'un et de l'autre. M. Thiers émigra alors dans quelques Conseils d'administration.

Aujourd'hui, il se présente officiellement comme radical-socialiste. Mais il n'a pas dit son dernier mot. Toujours en marche il ne se considère jamais comme arrivé, selon le mot que l'on appliqua jadis à son illustre homonyme:

— Avec un Thiers, si grand qu'il soit, on ne parviendra jamais à faire un entier... C'est du moins ce que répète un de ses amis.

Panurge.

Lisez
"BEC et ONGLES"
pour être averti
sur tout et sur tous

LES LIVRES

Vol des Oiseaux, poèmes, par Yanette DELÉTANG-TARDIF. (Aristide Quillet, éditeur.)

Il y a deux ans, ayant à parler d'*Eclats*, recueil de poèmes, que Mme Yanette Delétang-Tardif venait de publier, j'ai écrit les lignes suivantes :

« L'art de Paul Valéry est un bloc que le Parnasse et le symbolisme ont forgé, le Parnasse de José-Maria de Heredia et de Verlaine, le symbolisme de Rimbaud et de Mallarmé.

« Les poèmes valéryens progressent par intuitions, par clartés successives, par illuminations qui, peu à peu, s'ordonnent en idées dépendantes et cependant distinctes, en images qui, de prime abord, ne semblent avoir d'autre objet que de sculpter des sons, d'orchestrer des lumières ou de peindre des odeurs.

« Certes, Paul Valéry est un auteur difficile. Mais il ne l'est surtout que pour les profanes, que pour les gens ne sachant pas

Donner un sens plus pur aux mots de la tribu,

et que pour ceux qui n'ont rien compris, ni à Rimbaud et à son fameux sonnet des voyelles, ni à Baudelaire et au vers célèbre où il affirme que

Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Et j'ajoutais : « *Eclats*, de Mme Yanette Delétang-Tardif est, révérence parler, une sorte de *Gradus ad Parnassum* à l'usage des gens que la lecture de Paul Valéry étonne ou décourage, et ils pourront, grâce aux poèmes de ce beau recueil, apprendre sans larmes le valéryisme. »

Je n'ai pas un mot à changer aujourd'hui à ces lignes, après avoir lu *Vol des Oiseaux*.

Quel esprit encore en rumeur
Se renoue aux courbes plongeantes
Et s'abandonne à la douceur...
Mortel oublie! Calmes ébats!
Seul dessin parmi l'immobile,
Il choisit ce vol inutile,
Passe, frôle, et ne s'attache pas.

Calme, tel est le titre du poème ci-dessus. Ne croirait-on pas lire du Valéry et du meilleur? Tout y est, jusqu'aux points d'exclamation. Il n'est pas jusqu'à ce *vol inutile, quo passe, frôle, et ne s'attache pas*; qui ne rappelle les vers que voici du *Cimetière Marin* :

bec et ongles

Zénon! Cruel Zénon! Zénon d'Elée!
M'as-tu percé de cette flèche ailée
Qui vibre, vole, et qui ne vole pas!

Eh! bien ces vers de Valéry ne sont pas de Valéry, mais de Mme Yanette Delétang-Tardif.

Les ouvrages de Mme Yanette Delétang-Tardif constituent un des plus curieux cas de mimétisme poétique qu'il ait été donné de connaître jusqu'à ce jour.

Les livres reçus :

Contes et Légendes du Japon, par Félicien CHALLAYE. (Fernand Nathan, éditeur.)

Contes d'Andessar. (Fernand Nathan, éditeur.)

Contes de Perrault. (Fernand Nathan, éditeur.)

La Maison du Quai, roman, par Gaston CHÉREAU, de l'Académie Goncourt. (J. Ferenczi et fils.)

Ames Russes 1910, roman, par Francis de MIRMANDE. (J. Ferenczi et fils.)

Une Femme de l'Occident, roman, par Jacqueline MARENIS. (Alexis Redier, éditeur.)

Les Ténébres, par René JOLIVET. (Alexis Redier, éditeur.)

Amaryllis, par Georges DROSINIS, traduit du grec moderne par A. COURTURIER, illustrations de LECOULTRE. (Librairie Delagrave.)

Contes choisis de Boccace. (Librairie Delagrave.)

La Vie surhumaine de Guésar de Ling, par Alexandra DAVID-NÉEL, préface de Sylvain LÉVI. (Editions Adyar.)

Le Singe d'or, roman par Herbert ADAMS, traduit de l'anglais par Henri THIÈS. (Librairie des Champs-Élysées.)

Le Virus noir, roman, par Alain GUIREL, préface de Marius-Ary LEBLOND. (Larose, éditeur.)

Ladet Goureux, roman, par Lucienne GORCE. (Editions du Tambourin.)

Paris-Paris, par Philippe DE ROTHSCHILD. (Editions des Cahiers Libres.)

Femmes aimées, Femmes aimantes, par Charles FOLEY (Editions Jules Tallandier).

Remords, roman, par Jean MARIOTTI (Ernest Flammarion, éditeur.)

Kavalier Scharnhorst, roman, par Jean DES VALLIÈRES (Albin Michel).

Les Taches d'encre, roman, par Léon RIOTON (Librairie Alphonse Lemerre).